

Édito

Terminal revue numérique

Vous tenez entre les mains le dernier numéro de la revue publiée en version papier. *Terminal* va devenir une revue électronique. Pourquoi un tel changement ? Fondamentalement parce que l'édition électronique permet d'accroître la visibilité de l'activité scientifique et d'améliorer la diffusion des revues.

Pour l'heure, *Terminal* est publiée de manière plus ou moins régulière sous forme de volume papier et le site de la revue fournit les sommaires des numéros au fur et à mesure de leur parution. La mise en ligne de certains articles n'assure pas une diffusion suffisante de nos analyses des TIC et de leur impact sur notre société. La diffusion des numéros est de plus en plus limitée par les restrictions budgétaires qui frappent les laboratoires et les bibliothèques universitaires.

Il y a plusieurs façons d'envisager la publication de documents (livres, articles) en sciences humaines. La mise en ligne directe sur les sites d'une revue, d'un laboratoire ou d'une association, comme nous le faisons pour *Terminal*, est la plus simple mais cela reste noyé dans un océan de publications et de sites sans intérêt. On peut également placer les textes dans des dépôts spécialisés comme « arXiv.org » pour les sciences dures qui organisent l'information d'une manière adaptée aux productions scientifiques. Les documents sont accompagnés de méta-données (auteur, titre, laboratoire, mots-clefs...) qui en facilitent l'accès. Certains de ces dépôts sont consacrés aux revues (dossier, articles, notes de lecture) permettant la lecture en ligne (au moins pour une partie d'entre eux) et le téléchargement sous différents formats. Des outils logiciels simplifient la recherche dans le texte et peuvent éventuellement apporter des informations d'ordre statistique sur les documents étudiés.

Le portail OpenEdition

Ces portails de revues sont d'origine diverses. Certains sont la propriété de maisons d'édition mondialement connues comme Elsevier qui se paient

en facturant relativement cher l'abonnement à leurs services. D'autres sont des initiatives publiques comme OpenEdition en France, « *un ensemble de plateformes de ressources électroniques en sciences humaines et sociales : OpenEdition Books (les collections de livres), Revues.org (les revues), Hypothèses (les carnets de recherche), Calenda (les annonces d'événements)*. OpenEdition est une initiative publique à but non lucratif, soutenue par des institutions françaises de recherche et d'enseignement supérieur. Elle inscrit son action dans le cadre de la Bibliothèque scientifique numérique et a reçu, en 2012, le label Equipex des Investissements d'avenir. »

OpenEdition a développé un programme dit « Freemium » qui lie le libre accès pour les textes des articles en HTML et la commercialisation des services aux bibliothèques comme le téléchargement aux formats PDF ou ePub. Une partie des revenus de ces opérations sert à financer la plateforme d'accueil et le reliquat est reversé aux revues et aux maisons d'éditions partenaires. Cette formule nous a semblé répondre en partie à nos problèmes de diffusion, mais elle implique évidemment l'abandon de la revue papier que nous ne pourrions plus financer.

Le contenu

Dans un premier temps, il nous a semblé plus simple, par souci d'efficacité, de nous inspirer de la structure éditoriale actuelle de la version papier de la revue.

Nous publierons trois numéros par an à date régulière. Un numéro comprendra, comme actuellement, un éditorial et un dossier et les rubriques complémentaires habituelles.

Le dossier pourra comprendre à la fois des articles de recherche faisant l'objet d'un appel à contributions, et des articles de vulgarisation destinés à un public moins spécialisé. Des interviews de chercheurs ou de militants associatifs pourront s'ajouter au dossier si nécessaire.

Des rubriques compléteront chaque numéro par des articles de recherche sur différents thèmes relevant du domaine de *Terminal* : réseaux, multimédias, stratégie, arts électroniques...

Comme dans la revue actuelle, la rubrique Repères sera consacrée à des problèmes d'actualités.

Le Bloc-notes permettra de continuer la recension d'ouvrages récents sur les thèmes de la revue et signalera les événements importants (colloques, séminaires, journée d'étude).

Terminal sera toujours le lieu d'une démarche critique sur les NTIC liant la recherche universitaire, dans le domaine de l'informatique et des technolo-

gies, l'analyse des comportements sociaux, la stratégie des acteurs économiques, mais aussi la prise en compte de points de vue associatifs et syndicaux. Nous souhaiterions mettre en avant notre orientation interdisciplinaire et favoriser la multidisciplinarité. Cela nous semble essentiel à la lumière de la spécialisation croissante des revues académiques.

Terminal accueillera comme précédemment les contributions relevant du domaine Technologie de l'information et Société, et des disciplines connexes trouvant place dans l'une de ses rubriques ou dans l'un des dossiers en préparation. Toute personne désireuse de soumettre un article en vue d'une publication dans *Terminal* est invitée à en adresser une version électronique à la rédaction.

Les articles anonymisés seront soumis à deux évaluateurs selon la procédure du double-aveugle. Les auteurs sont invités à suggérer des évaluateurs potentiels, la rédaction se réservant le droit de faire appel ou non aux personnes suggérées. Les dossiers ainsi que la rubrique Repères pourront être complétés par des interviews ou des articles demandés à des personnalités reconnues de la recherche ou du monde associatif ou syndical.

Deux dossiers sont en préparation pour les premiers numéros de *Terminal* comme revue électronique :

- ◆ TIC et handicap.
- ◆ Contrôle social, surveillance et dispositifs numériques, en collaboration avec la revue *tic & société*. ■

Jacques Vétois

